

Mes jolies colonies de vacances

Description

Quand les articles des Curieux AÃ®nÃ©s en inspirent de nouveauxâ?¦Câ??est ce qui sâ??est passÃ© pour FranÃ§oise, qui, Ã la lecture de : Â« Revisiter son enfance pour mieux vivre aujourdâ??hui Â», a eu envie de partager ses souvenirs de colonies de vacances. Un retour dans les annÃ©es 50 et les goÃ»ters faits de tartines et cafÃ© au lait.

Par FranÃ§oise S.

Entre 9 et 11 ans, mes parents mâ??ont envoyÃ©e en colonie dâ??entreprise prÃ¨s de Limoges.
Point de dÃ©part : boulevard Richard Lenoir Ã Paris. BrÃ¨ve connaissance avec les partants. Quelques heures de train puis arrivÃ©e dans le vaste parc avec chÃ¢teau nÃ©o-gothique du 19e siÃ¨cle, revÃªtu de lierre et entourÃ© de magnolias et dâ??hortensias, avec dÃ©pendance et bassin. Accueil.
RÃ©partition des groupes par tranches dâ??Ã¢ge et par sexe dans de vastes chambres dâ??une dizaine de lits. La mienne Ã©tait trÃ¨s Ã©clairÃ©e et Ã©tait pourvue dâ??une immense cheminÃ©e de pierre ornÃ©e de deux lions.

Chaque moniteur portait un nom choisi par les enfants. Une monitrice adorable sâ??appelait Perruche, mon frÃ¨re, moniteur qui grimpait vite aux arbres, Ã©tait Ã?cureuil.
Une annÃ©e, nous avons eu les mousquetaires : dâ??Artagnan, Aramis, Athos et Porthos.
Une autre annÃ©e, ce furent les noms dâ??hommes et de femmes cÃ©lÃ¨bres qui furent distribuÃ©s : ma monitrice sâ??appelait Maryse BastiÃ©, une aviatrice.
Le directeur, grand et mince, mâ??avait surnommÃ©e la sauterelle dâ??Ã?gypte Â» car je sautillais tout le temps.

Câ??est en colonie que jâ??ai commencÃ© Ã me sentir libre et autonome. Enfin plus les parents sur le dos, surtout maman avec ses Â« fais pas ci, fais pas Ã§a Â». La sauvageonne sâ??est un peu libÃ©rÃ©eâ?¦

Comment se passaient nos journÃ©es ?
Lever, toilette de chat en commun autour dâ??une grande vasque. Il nous est arrivÃ© de nous laver Ã lâ??eau fraÃ®che dans le parc. Un peu Ã la dure !
Petit-dÃ©jeuner dans la dÃ©pendance devenue cantine.
ActivitÃ©s diverses. Promenade champÃªtre en chantant dans la rosÃ©e du matin. Quel plaisir !
Le midi, une clochette nous invitait pour le dÃ©jeuner Ã la cantine. Chaque jour, un groupe prÃ©parait une scÃ©nette pour faire deviner le menu. Câ??Ã©tait quelquefois drÃ´le et mÃªme anatomique. Le groupe le plus rapide gagnait un point et nous tirait vers le sommet.

AprÃ¨s-midi, la sieste puis le goÃ»ter : cafÃ© au lait tartines sous le tilleul au parfum entÃªtant.
Je me souviens des activitÃ©s sportives lâ??aprÃ¨s-midi, particuliÃ¨rement dâ??un parcours oÃ¹ il fallait passer sous un filet avec une cuillÃ¨re dans la bouche, contenant un Å?uf frais, et aussi des courses-relais, munis dâ??un bÃ¢ton.
Il mâ??arrivait de me promener seule dans le parc oÃ¹ je dÃ©couvrais les amours naissantes des moniteurs. Elle sâ??appelait PanthÃ¨re et lui ressemblait Ã Marcel Cerdan.
Il me disait : Â« Tu fais la solitude ? Â». Jâ??aimais Ã©tudier les sauterelles et les scarabÃ©es.
Un jour, jâ??ai entendu hurler un cochon dans la ferme voisine et cette dure rÃ©alitÃ© paysanne a choquÃ© la petite urbaine que jâ??Ã©tais.

Le soir, douche au sous-sol. Et cris poussÃ©s par les filles quand les garÃ§ons qui venaient jeter un Å?il.
DÃ®ner. Les navets et les soupes Ã la citrouille restent un mauvais souvenir.
Les soirÃ©es Ã©taient remplies de chants, de rondes dont la danse du tapis, de jeux collectifs, de promenades Ã la fraÃ®che dans la campagne. Nous cueillions des joncs avec lesquels nous faisions des paniers.
Nous prÃ©parions aussi la fÃªte de la colonie qui avait lieu Ã la fin du mois : nous inventions des sketches, prÃ©parions nos dÃ©guisementsâ?¦
Une annÃ©e, je me suis dÃ©guisÃ©e en marguerite pour la danse des fleurs, une autre annÃ©e en nain Atchoum pour entourer Blanche-Neige (qui Ã©tait la fille la plus jolie de toutes !).
Une annÃ©e, je jouais dans un sketch oÃ¹ je devais donner une claque Ã un garÃ§on. Comme il mâ??agaÃ§ait dans la rÃ©alitÃ©, je nâ??ai pas fait semblant de le gifler.
Les villageois, qui parlaient encore le patois rÃ©gional, Ã©taient invitÃ©s Ã cette fÃªte. Je me souviens dâ??un petit garÃ§on tout intimidÃ© qui portait un chapeau avec un large bord.
Mes parents furent prÃ©sents une annÃ©e, aussi.

Jâ??avais un amoureux : H., un petit blond aux yeux verts que je trouvais charmant. Il rÃ©servait quelque biscuit ou fruit de son goÃ»ter ou dessert pour me lâ??offrir en cachette. A la fin du sÃ©jour, je le revois retournant dans sa famille dâ??accueil, revÃªtu de son Ã©lÃ©gant blazer bleu marine. Nous nous sÃ©parions un peu tristes mais nous nous sommes Ã©crit pendant trois annÃ©es.
Jâ??envoyais des cartes postales dont lâ??une dâ??elles reprÃ©sentait deux enfants sous un parapluie avec la mention : Â« Pour vivre heureux, vivons cachÃ©s Â». Notre premier contact avait eu lieu sous un saule-pleureur.
Au retour de ma seconde colonie de vacances, jâ??ai annoncÃ© Ã une amie de la famille : Â« Je vais me marier avec H. Â». Celle-ci mâ??a rÃ©pondu : Â«Tu en riras quand tu seras grande Â». Pourquoi les grandes personnes ne croient-elles pas les enfants ?
La derniÃ¨re carte que jâ??ai reÃ§ue de H. Ã©tait Ã©crite dâ??une encre violette et mâ??annonÃ§ait : Â« Jâ??ai eu mon certificat dâ??Ã©tudes Â».

Lors de ma derniÃ¨re annÃ©e de colonie, et suivant le dÃ©cÃ¨s prÃ©maturÃ© de mon pÃ¨re, un accident mâ??a bouleversÃ©e. Une petite fille a Ã©tÃ© bousculÃ©e et sâ??est cognÃ©e la tÃªte sur une marche : elle est dÃ©cÃ©dÃ©e Ã lâ??hÃ´pital le lendemain. Jâ??ai dÃ» tÃ©moigner au commissariat.

Jâ??ai appris Ã cette occasion que la vie nâ??Ã©tait pas un long fleuve tranquille, mais ces mois de colonie mâ??ont cependant laissÃ© un doux souvenir des jours heureux !

Categorie

1. C'est mon histoire

date crÃ©Ã©e
17/09/2021